1ère Catéchèse

Mercredi 27 juillet 2016

"C'est le temps de la miséricorde !"

Textes de référence pour l'orientation de la catéchèse :

- « Une question est présente dans le cœur de beaucoup : pourquoi, aujourd'hui, un Jubilé de la Miséricorde ? Simplement parce que l'Église, en ce moment de grands changements d'époque, est appelée à offrir plus fortement les signes de la présence et de la proximité de Dieu. Ce n'est pas le temps pour la distraction, mais au contraire pour rester vigilants et réveiller en nous la capacité de regarder l'essentiel. C'est le temps pour l'Église de retrouver le sens de la mission que le Seigneur lui a confiée le jour de Pâques : être signe et instrument de la miséricorde du Père (cf. *Jn* 20, 21-23) […] Une Année pour être touchés par le Seigneur Jésus et transformés par sa miséricorde, pour devenir nous aussi témoins de miséricorde ». (Pape François, *Homélie pendant la célébration des Premières Vêpres du Dimanche de la Divine Miséricorde*, 11 avril 2015).

- Luc 4,1-21
  01 Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert
  02 où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.
  03 Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. »
  04 Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. »
  05 Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre.
  06 Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux.
  07 Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. »
  08 Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, à lui seul tu rendras un culte. »
  09 Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ;
  10 car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ;
  11 et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »
  12 Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

13 Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.
14 Lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région.
15 Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge.
16 Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture.
17 On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :
18 L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés,
19 annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.
20 Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui.
21 Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »

Catéchèse de Mgr Aillet

du 27 juillet 2016

Dans nos esprits nous avons ce qui s'est passé hier à côté de Rouen.

Nous sommes dans une **année jubilaire**, une année de grâce particulière où on est appelés à nous **réconcilier avec Dieu, avec nos frères et avec soi-même**. Une année où on remet les dettes (cf Levitique). Les dettes aussi au sens spirituel.

Une année pour recevoir l'indulgence, expression ultime de la miséricorde de Dieu. L'indulgence qu'est la remise des dettes de nos désordres qui entachent nos relations. Et le **pardon de Dieu entraîne en nous le désir de réparation**... En sachant que nous ne pouvons tout réparer... Mais le pardon de Dieu est là et l'Eglise, unie au Christ, à le pouvoir de remettre les dettes.

La mentalité contemporaine semble écarter l'idée même de miséricorde. L'homme moderne n'a pas droit à l'erreur, il ne pardonne pas les échecs et tombe dans le désespoir.

Il est **difficile de pardonner et demander pardon**. C'est pourquoi c'est le temps de la miséricorde. Le cœur de la prédication de Jésus (Luc 4, 1-10). Dans cette citation d'Isaïe, Jésus oublie de parler du jour de la vengeance de Dieu. Mais parle d'une année de grâce et de miséricorde.

Les révélations de Jésus à Sr Faustine reprennent cette annonce de la miséricorde. Toute la vie, les paroles, les rencontres de **Jésus** parlent de la miséricorde : il accueille chacun, il pardonne aux pêcheurs. Il annonce qu'il est bien le messie attendu, **"l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde"**.

La justice de Dieu, Jésus l'assume sur la croix. Il a tué la haine. Il a détourné sur lui toute la violence. Jésus nous offre sa miséricorde, qui nous purifie de nos péchés et nous réconcilie avec nos frères. **Cette miséricorde gratuite doit susciter en nous l'amour.** Qui, après avoir été pardonné, n'a pas dans son cœur le désir d'aimer l'être aimé ?

"Dieu ne se lasse jamais de nous pardonner, c'est nous qui nous lassons de demander pardon" (Pape François).

Dieu nous pardonne toujours. Mais à force de nous pardonner, grandit en nos cœurs le désir d'aimer.

La croix est la clef qui ouvre la porte de la miséricorde. "Je suis la porte", dit Jésus. Et la clef est la croix. Le cœur de Jésus ouvert et offert.

Nous ne contemplons pas assez la croix de Jésus pour être si insensible à l'amour de Dieu.

Si c'est le temps de la miséricorde, serons-nous témoins de la miséricorde pour les autres, et non de la condamnation et du jugement ?

Dieu est intransigeant avec le péché, mais plein d'indulgence pour le pécheur. Nous sommes "misericordiés" par le Seigneur. Sommes-nous prêts à faire miséricorde ? À nous offrir nous-mêmes en offrande pour les autres, en communion avec Jésus ? De prier Dieu pour les autres ?

Il ne s'agit pas de faire la morale ou de juger les personnes, mais de nous donner nous-mêmes pour eux, comme Jésus donne sa vie pour ses frères. **Jésus nous a montré combien nous avons du prix à ses yeux... Serons-nous capables de montrer aux autres qu'ils ont du prix à nos yeux ?**